

Cela signifie que la disparition de cette langue de métier est programmée...

Par la force des choses. Il y a de moins en moins de passages de témoin en famille et la transmission s'estompe. Ceux qui exercent sont, pour l'essentiel, des pêcheurs qui viennent d'ailleurs. Ils n'ont donc pas eu cette langue en héritage, tandis que le métier s'apprenait par le geste et la parole. Ils connaissaient avec précision chaque espèce et leur matériel de pêche. Aujourd'hui, ce vocabulaire est de moins en moins utilisé. Des mots français ou provençaux ont peu à peu remplacé les mots corses pour la dénomination des poissons ou des outils. Par

Des expressions liées à la mer utilisées par les gens de la ville

exemple, la scorpène, appelée autrefois "u cappone", se nomme maintenant le "chapon", sans doute du fait de l'influence française. Cela peut paraître anecdotique, mais lorsque les cabines sont apparues sur les bateaux, cela a réduit les communications. C'est pratique pour ne pas se mouiller mais du point de vue de la transmission, c'est catastrophique.

Justement, votre travail n'est-il pas surtout une opération d'embaumement de ces usages passés ?

Tout à fait. J'ai voulu restituer à la population une partie de son patrimoine. Il est dommage que ce type de lexiques n'existe pas dans d'autres corps de métiers, comme la menuiserie ou

la boulangerie qui sont tout aussi riches.

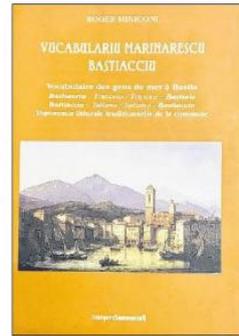
Ce vocabulaire témoigne-t-il d'une culture maritime bien ancrée en Corse et à Bastia ?

Le vocabulaire marin n'était pas seulement connu des pêcheurs mais également des gens de la ville.

Des expressions ayant trait à la mer étaient reprises par les Bastiais, et ont même résisté au temps, davantage que la langue corse d'ailleurs.

La particularité de Bastia réside dans la multiplicité des influences, toscanes notam-

ment. Beaucoup de pêcheurs napolitains et campaniens s'y sont installés, des Génois également. Ils avaient un lexique très important. C'est de cette façon que celui de Bastia s'est enrichi, comme celui de Centuri a connu des influences catalanes par les navigateurs. A une époque pas si lointaine, ces parlers aujourd'hui menacés de disparition avaient une valeur identitaire.



Un livre publié par les éditions Sammarcelli.

PROPOS RECUEILLIS PAR JULIAN MATTEI